

Diala Brisly

2020 : WALLS AND DREAMS - dessins et Photographies



L'artiste Diala Brisly a fui la Syrie en 2013. Son travail d'illustratrice pour le magazine Zayton and Zaytonah voulait avant tout aider les enfants à se sentir humain - pas juste destinés à grandir, à combattre et à mourir pour une guerre qui les dépasse.

Diala s'est exilée en Turquie et au Liban. Elle est maintenant en France. Soucieuse de favoriser les dialogues entre les cultures, elle publie des albums pour enfants.

Son exposition à l'INSPE - Centre Val de Loire propose un panorama de son travail avec des dessins originaux et des photos du projet éducatif "Walls of dreams" qu'elle a lancé au Liban dans le camp de réfugiés de Bar Elias dans la région de la Bekaa.

« L'art est un gilet de sauvetage »

C'est une exposition exceptionnelle à plus d'un titre que propose cette semaine l'INSPE. Exceptionnel par la qualité du travail de son invitée, Diala Brisly, illustratrice syrienne réfugiée en France. Exceptionnel aussi dans l'aperçu qu'elle offre de la Syrie.

« Dans le camp, il n'y a pas de couleur »

On y trouve les planches d'un album publié en Italie par Diala et une journaliste italienne familière des camps de réfugiés du Liban.

L'ouvrage tente de rendre compte du vécu des enfants : la guerre, les camps... Très

expressifs, ces dessins sont éprouvants, bien sûr, mais leur qualité esthétique permet qu'ils ne soient pas accablants.

On y trouve aussi des photos du travail artistique mené par Diala dans l'un de ces camps, au Liban, auprès des enfants. « Dans les camps, il n'y a pas de couleur, il n'y a que le gris de la poussière, la couleur est inespérée » raconte l'artiste.

Troisième volet, quelques planches d'une bande dessinée en cours de réalisation sur les systèmes éducatifs sous les régimes de Daech, mais aussi de Hafez, puis Bachar AlAssad.

« La guerre n'a pas surgi de nulle part »

« L'uniforme militaire ; chaque matin, le salut et les louanges au chef d'Etat, et, très tôt, l'apprentissage des armes... « La guerre n'a pas surgi de nulle part » se souvient Diala.

C'est Geneviève Guetemme, professeur d'arts plastiques à l'INSPE et enseignante chercheuse qui a invité Diala. Pour elle, il s'agit de « valoriser la pratique artistique à laquelle la formation des enseignants ne consacre qu'une toute petite place ».

Diala vit en France, à Valence. Née en 1980, ses études l'ont menée vers le génie civil, mais elle a rapidement bifurqué vers la création, en travaillant pour la chaîne syrienne Spaetoon.

Engagée auprès des forces démocratiques au début de la révolution, elle a travaillé pour un magazine jeunesse clandestin. L'étouffement se resserrant, elle s'est exilée en Turquie, puis au Liban avant de venir en France. Elle a exposé en Angleterre et en Italie.

Diala dit « ne plus avoir d'espoir » mais pense que « l'art peut être un gilet de sauvetage, gilet dont tous les syriens, pas seulement ceux qui prennent la mer, ont aujourd'hui besoin ».

Article paru dans la République du Centre – 4 mars 2020



Atelier pédagogique avec les étudiants de l'INSPE : toile réalisée en atelier a été envoyée au Liban.



Dessin de Diala Brisly acquis par l'INSPE-CVL – dessin original de l'album: Se chiudo gli occhi, par Francesca Mannocchi (textes) et Diala Brisly (illustrations)



Séance d'atelier à Olivet Solidarité – association pour l'accueil des migrants à Orleans

« Que mettriez-vous dans votre valise si vous deviez partir et que vous ne puissiez-pas revenir (des poèmes, des rêves, des impressions, des biens essentiels...) ? »

